

***Cléopâtre***  
**Scène lyrique**

**Fernand BEISSIER**

« *Et jacentem visere regiam  
Vultu sereno...  
Horace, Carmen, XXXI. »*

*Personnages :*

ANTOINE  
CLÉOPATRE  
LE SPECTRE DE CÉSAR

*Alexandrie. – 30 ans avant Jésus-Christ.*

*L'intérieur du tombeau des Ptolémées, vaste salle qu'éclairent les lampes funéraires. La nuit est venue. Par la porte du fond large ouverte, on aperçoit la mer. Les étoiles brillent. Au loin, peu à peu, les bruits de la bataille s'éteignent.*

SCÈNE PREMIÈRE.

ANTOINE, *il entre, les vêtements en désordre, blessé, l'épée à la main.*

Tout est perdu ! Ma flotte est détruite. Le sort  
Se prononce pour lui !... Courbant déjà la tête,  
Ceux mêmes qu'épargna la mort,  
Comme un troupeau, que chasse la tempête,

Acclament Octave vainqueur !  
Les lâches !  
Quant à toi qui séduisis mon cœur,  
Pour qui j'ai renié mes dieux et ma patrie,  
Cléopâtre, sois maudite ! – Rejetant  
Mon fol amour comme une fleur flétrie  
Sans doute dans ce même instant  
Où ma fortune croule, où mon destin s'achève,  
Au bras de mon rival par tes baisers charmé,  
Infâme, tu poursuis ton rêve  
Livrant à sa merci ton amant désarmé !

*Cantabile*

Comment enchaînas-tu mon âme ?  
Par quel charme m'as-tu surpris ?  
Et par quel sortilège infâme  
Régnas-tu sur mon cœur épris ?  
En ce moment où l'espérance  
M'abandonne ici sans retour,  
Je ne sais plus si ma souffrance  
Est faite de haine ou d'amour !  
*(On entend soudain sur la mer un chant de harpes et de cithares.)*

LA VOIX DE CLÉOPÂTRE, *chante au loin.*

Aux sons amoureux des cithares d'or,  
Déployant au vent sa voile vermeille,  
Ma blanche galère, à l'ibis pareille,  
Sur la vague bleue a pris son essor.

ANTOINE

Mais quelle voix soudain vient frapper mon oreille ?  
Je doute si je veille  
Ou si je rêve encor !

LA VOIX DE CLÉOPÂTRE, *se rapprochant.*  
Pour mon pauvre cœur plein d'un triste émoi,  
Tissez, ô Vénus, votre plus doux rêve !  
Ô rames d'argent, faites l'heure brève,  
Vers mon bien-aimé vite guidez-moi !

*SCÈNE II. La galère aborde. Cléopâtre, vêtue de ses habits royaux, le front ceint de sa couronne d'or, en descend, suivie de deux esclaves qui portent, chacun une corbeille pleine de roses. Elle s'avance au-devant d'Antoine, après avoir fait un signe aux esclaves qui laissent leurs corbeilles de fleurs et sortent. Ils restent seuls.*

ANTOINE, *la regarde venir les yeux brillants de colère.*  
Toi ! Cléopâtre ! ici !

CLÉOPÂTRE  
Moi-même,  
Moi, qui viens te sauver ou mourir avec toi !

ANTOINE  
Toi qui m'as trahi !

CLÉOPÂTRE  
Moi qui t'aime !

ANTOINE  
Crois-tu donc m'abuser ?

CLÉOPÂTRE *allant à lui.*  
Que dis-tu ?

ANTOINE, *il la repousse.*  
Que je sais  
À quel prix tu te vends au rival que je hais...

*Ensemble*

Va, cours aux bras de qui t'adore !  
Je suis vaincu ! Trahis ta foi !  
Mais ne viens pas braver encore  
Celui qui se perdit pour toi.

CLÉOPÂTRE, *suppliant*.  
Ô mon amant, hélas ! j'ignore,  
Comment j'ai pu trahir ma foi.  
Je t'aime ! à genoux je t'implore  
Ah ! par pitié, reviens à toi.

ANTOINE, *la repoussant*.  
Mensonge ! Mensonge !...

CLÉOPÂTRE, *l'entourant de ses bras*.  
À cette heure  
Si je t'avais trahi, serais-je dans tes bras,  
En cette funèbre demeure  
Où dorment mes aïeux, où j'ai suivi tes pas ?

ANTOINE  
Ah ! si je te croyais !...

CLÉOPÂTRE  
Doute du ciel lui-même,  
Mais non de mon amour plus puissant que la mort.

ANTOINE, *la prenant dans ses bras*.  
Alors que béni soit le sort !  
À cette heure suprême  
Si tu me restes, toi, je ne regrette rien !

CLÉOPÂTRE

L'amour a pour jamais lié mon cœur au tien.

ANTOINE

Quel sera ton destin ?...

CLÉOPÂTRE, *lui montrant le ciel.*

Regarde cette étoile

Qui brille dans le ciel comme une perle d'or !

Parfois un nuage la voile,

Mais le nuage fuit, l'étoile luit encor !

ANTOINE

Que dis-tu ?...

CLÉOPÂTRE

Que demain la fortune seconde

Celui qu'elle abat aujourd'hui !

ANTOINE

Quoi ! tu voudrais ?...

CLÉOPÂTRE

Lutter tant qu'un espoir a lui !

Viens, fuyons tous deux dans la nuit profonde !

La haine et l'amour guideront nos pas.

Viens combattre encor ! Et bravons le monde

Unis dans la gloire ou dans le trépas !

ANTOINE

Je n'ai plus de soldats !

CLÉOPÂTRE

Je t'en trouverai d'autres.

De nouveaux défenseurs viendront se joindre aux nôtres.

ANTOINE

Et Rome !

CLÉOPÂTRE

Elle nous hait ! Sur ses débris fumants

Nous ceindrons, si tu veux, la couronne immortelle

Promise par l'Amour à nos fronts triomphants.

ANTOINE

Que le Ténare donc se prononce pour elle

S'il veut arrêter nos bras menaçants !

*Ensemble*

Oui ! fuyons tous deux, dans la nuit profonde

La haine et l'amour guideront nos pas !

Marchons droit sur Rome, et bravons le monde,

Unis dans la gloire ou dans le trépas.

CLÉOPÂTRE

Viens, fuyons tous deux, dans la nuit profonde

La haine et l'amour guideront nos pas !

Marchons droit sur Rome, et bravons le monde,

Unis dans la gloire ou dans le trépas.

*SCÈNE III. LES MÊMES, LE SPECTRE DE CÉSAR.*

ANTOINE

Et maintenant, je vais te frapper droit au cœur,

Ô Rome de César !...

*(Le spectre de César surgit tout à coup devant Antoine, visible pour lui seulement.)*

LE SPECTRE

Au nom du Ciel vengeur,  
Tu ne passeras pas !

ANTOINE, *reculant épouvané.*

Dieux !

CLÉOPÂTRE

Qu'as-tu donc !

ANTOINE, *les yeux hagards, lui montrant du doigt le spectre toujours invisible pour elle.*

Regarde !

Là... César !... Le reconnais-tu ?

CLÉOPÂTRE, *voulant l'entraîner.*

Les morts ne quittent pas la tombe qui les garde !...

Viens !...

ANTOINE, *se reculant.*

Du linceul sanglant il est encor vêtu

Et ses deux bras levés me barrent le passage.

CLÉOPÂTRE

Le jour nous surprendrait. Fuyons !

ANTOINE, *avec terreur.*

Un vent d'orage

S'est déchaîné soudain...

CLÉOPÂTRE

Je guiderai tes pas.

Viens !...

*(Cléopâtre veut l'entraîner.)*

LE SPECTRE, *à Antoine.*

Tu ne passeras pas !

Oserais-tu poursuivre encore

Ton œuvre de haine espérant

Voir se lever une sanglante aurore

Sur notre pays expirant ?

*Ensemble*

LE SPECTRE

Écoute ! à cette heure suprême,

Les Dieux te parlent par ma voix.

Je veux te sauver de toi-même ;

Reconquiers l'honneur d'autrefois

ANTOINE

J'entends, à cette heure suprême,

Les dieux me parler par sa voix !

Et pour me sauver de moi-même ;

Sachons mourir, si je le dois.

CLÉOPÂTRE, *voulant l'entraîner.*

N'écoute, à cette heure suprême,

Que ton amour, et que ma voix !

Nous sommes libres et je t'aime.

Reviens au bonheur d'autrefois !

LE SPECTRE

Il n'est honte si profonde

Que n'efface la mort, et je ne veux pas, moi,

Qui pour Rome ai conquis le monde,

Que Rome succombe par toi.

ANTOINE

Il faut mourir !...



CLÉOPÂTRE

Il faut aimer et vivre.

LE SPECTRE

Il faut mourir. La mort seule délivre.

CLÉOPÂTRE, *à Antoine.*

Viens !...

ANTOINE, *s'arrachant de ses bras.*

Laisse-moi !...

*(Au spectre.)*

Tu le veux !

LE SPECTRE

Ton pays

L'exige, et le Ciel le commande ;

Et moi qui t'aimai tant jadis, je le demande

À qui fut un des fils de mon cœur !

ANTOINE, *se frappant de son épée.*

J'obéis !

*(Il tombe.)*

Ah !

CLÉOPÂTRE, *courant à lui.*

Dieux !

ANTOINE, *à Cléopâtre.*

Que le destin au plus tôt nous rassemble,

Car je meurs en t'aimant !

CLÉOPÂTRE

Mourir ! – Alors, ô mon amant !

Dans le même tombeau nous dormirons ensemble !

Je te rejoins !...

*(Elle va aux corbeilles de roses, sous lesquelles est caché l'aspic, et y puise à pleines mains les fleurs, qu'elle effeuille sur sa poitrine.)*

ANTOINE

Que fais-tu donc ?

CLÉOPÂTRE

La mort

Est sous ces fleurs... Un sûr poison y dort !

J'avais prévu, tu le vois, toutes choses !

J'avais juré de partager ton sort.

*(Regardant les roses qu'elle effeuille lentement.)*

Viens, envolons-nous au divin séjour,

Gardant un baiser sur nos lèvres closes !

Le cercueil sera tapissé de roses,

Aussi parfumé qu'un beau lit d'amour !

*(Le jour commence à luire. Le spectre s'évanouit.)*

ANTOINE

Le fantôme s'envole !...

CLÉOPÂTRE, *lui montrant le ciel.*

A pâli dans le ciel – à l'aube elle va fuir.

Ô mort, couvre-nous de ton voile !

Avec l'étoile d'or nos âmes vont s'enfuir.

*(Ils se tiennent enlacés.)*

*(On entend tout à coup au dehors sonner la marche triomphale des Romains qui approchent.)*

ANTOINE, *se relevant.*

Les Romains !... Entends-tu leur marche triomphale...

Ils arrivent trop tard...

CLÉOPÂTRE

Et leurs clairons vainqueurs

Sonnent la marche nuptiale

Qui pour l'éternité va réunir nos cœurs !

*(Tous deux enlacés, ils reprennent d'une voix qui peu à peu faiblit, se mêlant à la marche des Romains, qui se rapproche toujours.)*

*Ensemble*

Viens ! envolons nous au divin séjour,

Gardant un baiser sur nos lèvres closes !

Enlacés tous deux sur un lit de roses,

Au songe éternel nous ravit l'amour.

ANTOINE, *il tombe.*

Viens !

*(Il meurt.)*

*(Le soleil brille. Octave et les Romains paraissent à l'entrée du tombeau, et s'arrêtent terrifiés à la vue d'Antoine et de Cléopâtre.)*

CLÉOPÂTRE, *elle se soulève. – Aux Romains.*

Rome, nous voici ! tu ne nous vaincras pas !

Nous bravons ton triomphe unis dans le trépas !

*(Elle retombe et meurt.)*